

VSETH, CAB E27, Universitätstrasse 6, 8092 Zürich

Ihre Ansprechperson Julia Bogdan

Chancellerie fédérale
Palais fédéral ouest
3003 Berne
Schweiz

T +41 44 632 57 07
E praesidentin@vseth.ethz.ch
O VSETH Präsidium
D 03.02.2024

Économiser sur l'éducation signifie un avenir plus pauvre

Madame la Présidente de la Confédération Amherd,
Mesdames et Messieurs les Conseillers fédéraux,

La réduction annoncée du budget des deux écoles polytechniques fédérales a suscité la consternation des étudiant·e·s de l'EPFZ. Nous craignons que nos conditions d'études se détériorent davantage et surtout que la qualité des études en souffre. Au vu du nombre croissant d'étudiants, les coupes budgétaires aux deux EPF sont irresponsables. En effet, les mesures d'économie à court terme dans le domaine de la formation nuisent à la compétitivité de la Suisse à long terme. Nous vous demandons donc, Mesdames et Messieurs les Conseillers fédéraux, de reconsidérer et d'annuler votre décision d'économie dans l'intérêt des générations futures.

Lors de la publication du message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pour les années 2025-2028 (message FRI 25-28), le VSETH et l'AGEPoly (Association Générale des Étudiant·e·s de l'EPFL) avaient déjà expliqué qu'une croissance budgétaire de 2,5% dans le domaine FRI est indispensable pour poursuivre l'enseignement et la recherche à l'EPFZ au niveau actuel et former ainsi les décideurs et décideuses pour l'avenir de notre pays. C'est avec un grand regret que les étudiant·e·s de l'EPFZ ont dû constater que nos arguments n'ont eu aucun effet. Au contraire, entre-temps, l'EPFZ est confrontée à de nouvelles coupes budgétaires. Celles-ci sont clairement en contradiction avec les objectifs pour la législature 2023-2027 que vous avez publiés le 25 janvier.

Sous l'objectif 4, vous exprimez l'objectif que la Suisse reste un pays de pointe en matière de formation, de recherche et d'innovation. Actuellement, la Suisse est encore le pays le plus innovant du monde, en tête du classement mondial des pays les plus innovants pour la 13^e fois consécutive.¹ La Suisse doit notamment ce statut à l'excellence de l'enseignement et de la recherche dans le domaine des EPF. Toutefois, sans investissements suffisants de la Confédération dans la formation et la recherche, la Suisse ne pourra pas conserver ce statut. Compte tenu de la pénurie de personnel qualifié et de l'augmentation du nombre d'étudiant·e·s (ce qui est réjouissant en soi), une augmentation du budget plutôt que les coupes prévues est nécessaire.

¹ Global Innovation Index 2023: Innovation in the face of uncertainty

Une nouvelle coupe budgétaire de 100 millions de francs a de graves conséquences pour les deux écoles polytechniques fédérales. Ces dernières années, l'augmentation du nombre d'étudiants a certes pu être maîtrisée grâce à des changements organisationnels et des innovations dans l'enseignement, mais ce potentiel a été épuisé. L'EPFZ sera donc forcée de réduire ses activités, ce qui entraînera inévitablement une baisse constante de la qualité de l'enseignement et de la recherche. Chaque franc investi dans le domaine des EPF génère plus de cinq francs en valeur ajoutée en Suisse.²

Cette énorme création de valeur repose toutefois sur un investissement stable et clairvoyant. Les mesures drastiques que vous annoncez dans le domaine de la formation affecteront bien plus que les EPF. Elles affaibliront massivement à long terme l'ensemble de l'économie et de la société suisse, ainsi que notre position de leader dans l'industrie de pointe et l'innovation.

En matière d'enseignement, les moyens sont déjà à peine suffisants pour maintenir la qualité en raison de l'immense croissance du nombre d'étudiants ces dernières années. Grâce au développement de programmes et à l'introduction de nouvelles formes d'enseignement, l'EPFZ a certes pu maintenir un niveau d'excellence en formation, même par rapport aux normes internationales, mais les possibilités d'économies d'échelle sont limitées. L'un des facteurs est la rareté des infrastructures. Un inventaire des besoins en matière d'environnement d'études à l'EPFZ montre qu'en 2020 déjà, il manquait environ 2000 places de travail.³ Si la croissance du nombre d'étudiants se poursuit, ce chiffre doublera d'ici 2030. Les amphithéâtres et les laboratoires sont également saturés. C'est alarmant étant donné que l'enseignement dans les deux EPF est caractérisé par un lien fort avec la recherche pratique. En effet, c'est en travaillant en laboratoire que les étudiants acquièrent les compétences pratiques qu'ils apporteront sur le marché du travail. Le manque d'infrastructures entraînera donc inévitablement une détérioration de l'enseignement.

Un deuxième facteur est celui des ressources humaines. Comme le nombre d'étudiants augmente beaucoup plus rapidement que le nombre d'enseignant·e·s, le taux d'encadrement ne cesse de se détériorer. Aujourd'hui déjà, les EPF sont à la traîne dans ce domaine au niveau international. C'est précisément à cause de ce manque d'encadrement que le département de mathématiques de l'EPF de Zurich s'est malheureusement vu contraint de supprimer les travaux de bachelor l'année dernière - une énorme perte pour les étudiants. Une nouvelle détérioration de l'encadrement se traduira inévitablement par une dégradation de la formation.

Si le nombre d'étudiant·e·s continue d'augmenter, la qualité de l'enseignement ne pourra être maintenue que si les investissements dans le corps enseignant, le développement de l'enseignement et l'infrastructure augmentent également. Face à la pénurie persistante de personnel qualifié, notamment dans le domaine des ingénieurs et des scientifiques hautement qualifiés, les deux EPF jouent un rôle décisif. Si la qualité de la formation diminue, les générations futures d'étudiant·e·s seront moins performantes sur le marché du travail. La force d'innovation et la compétitivité de l'économie suisse en pâtiront. Ce préjudice s'inscrit dans la durée et ne pourra pas être compensé en quelques années par des investissements à court terme.

² ETH-Rat. "Le Domaine des EPF génère 100 000 emplois et 13 milliards de francs de valeur ajoutée – Conseil des EPF." ETH-Rat, <https://ethrat.ch/fr/le-domaine-des-epf-genere-100-000-emplois-et-13-milliards-de-francs-de-valeur-ajoutee/>. Accessed 3 February 2024.

³ Akademische Dienste, ETH Bibliothek, VSETH. (2021). ETH Zürich: Bedarf Lernumgebungen. Bedarfsanalyse und Bedürfnisformulierung für Lernumgebungen und Studierenden-Arbeitsplätzen. ETH Zürich.

Nous sommes conscients que la situation financière de la Confédération est tendue, en raison de la situation politique mondiale et des crises récentes et actuelles. Néanmoins, nous considérons que c'est une grave erreur, voire un danger pour la société suisse, d'investir drastiquement moins dans l'éducation et la recherche. Une réduction des investissements entraînera des coûts bien plus importants au cours des dix prochaines années, ce qui affaiblira durablement la puissance économique de la Suisse.

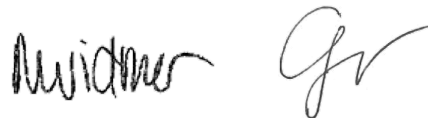
Au vu de ces faits, et notamment des effets à long terme des coupes dans le domaine de l'éducation, nous vous appelons avec insistance à reconsidérer votre décision. Il ne s'agit pas seulement d'une décision financière, mais aussi d'une décision sur les générations futures, et concernant le développement de la force d'innovation et donc du maintien de la prospérité de notre société.

Veuillez agréer, Mesdames et Messieurs les Conseillers fédéraux, l'expression de nos sentiments distingués.

Au nom des étudiants de l'EPFZ,



Julia Bogdan, Présidente VSETH



Nadège Widmer, Co-Présidente UNES

Gazmendi Noli, Co-Président UNES

Le VSETH

Le VSETH (Association des étudiant·e·s de l'EPF de Zurich) est la représentation officielle des étudiant·e·s de l'EPF de Zurich. Elle représente environ 20 000 étudiant·e·s et leurs intérêts en matière de politique universitaire vis-à-vis de la Confédération, des cantons et de l'EPFZ.

Contact

Julia Bogdan, présidente du VSETH

praesidentin@vseth.ethz.ch

Téléphone du bureau : +41 44 63 27527